

Ouvrons les portes !

Ce mois-ci, la couverture de *forum*, c'est du chinois – littéralement. Les deux caractères que vous pouvez contempler signifient « ouvrir » ou « ouverture », au sens de « donner accès à ». On notera en passant que le premier caractère représente le cadre d'une porte à double battant, ainsi que deux mains stylisées en train de l'ouvrir.

Ouvrir la porte de la Chine sur l'extérieur, sur la dynamique de l'économie de marché, c'était la signification de ce terme quand il a été lancé par les réformateurs chinois. Mais dans notre esprit, il s'agit aussi d'un appel à entrouvrir la porte du Luxembourg – recroquevillé sur lui-même pour d'autres raisons – aux échanges avec la Chine et avec le monde en général.

La tenue des Jeux olympiques à Beijing nous a fourni l'occasion de réaliser ce dossier, mais vous remarquerez que peu d'articles s'y rapportent. C'est que, même sans les Jeux, les raisons de consacrer un dossier à la Chine ne manquaient pas : ces dernières années, la présence, matérielle ou idéelle, de la Chine dans le monde occidental s'est renforcée. Au Luxembourg, en particulier, les relations économiques avec l'empire du Milieu ont acquis une visibilité nouvelle – il n'y a qu'à penser au grand voyage de prospection grand-ducal de 2006. Et la communauté chinoise tient désormais une place non négligeable dans le patchwork de l'immigration luxembourgeoise. Côté autochtones, un nouvel intérêt pour la langue et la culture chinoise est manifeste... et très différent de l'engouement pour le maoïsme – ou pour la cause taïwanaise – dans le contexte de la guerre froide.

Afin de cerner la culture chinoise, réputée si différente de la nôtre, le premier

texte de Karl-Heinz Pohl compare deux courants de pensée – le taoïsme et le confucianisme – à la vision du monde occidentale contemporaine. Raymond Klein analyse le rôle de la Chine dans

comment les Jeux olympiques, loin d'améliorer la situation des droits humains, risquent de la dégrader.

L'immigration chinoise au Luxembourg constitue un sujet difficile, que nous abordons à travers une interview anonyme. « Pekings fünfte Kolonne », de Frédéric Krier, invite à un étonnant voyage dans le monde des groupes maoïstes grand-ducaux des années 1970. Les nouvelles relations commerciales sont le sujet de l'interview « Ost und West zusammenbringen » avec Yi Zhang et Peihua Zhu. Deux expatriés, Marielou et Thierry, nous livrent leurs expériences du business et de la vie quotidienne en Chine. Raymond Klein revient sur les aventures chinoises du premier expatrié luxembourgeois, Eugène Ruppert, et de ses héritiers. Enfin, Robert Goebbels donne des détails sur la participation luxembourgeoise à l'exposition universelle Shanghai 2010.

Notre but est de mieux faire connaître la Chine et les Chinois. Cela implique de ne pas faire l'impasse sur des sujets délicats, voire déplaisants. En effet, la connaissance permet la compréhension, alors que l'ignorance et l'incompréhension sont le terroir de la peur, voire de la haine. Si ce dossier peut contribuer au dialogue entre Occidentaux et Chinois, il aura rempli sa fonction.

Nous remercions tous les participants, et en particulier Madame Li-Juan Lee-Lin de l'ACCL, *bachelor of arts* en sinologie et professeur de langue chinoise. C'est elle qui a peint les calligraphies qui ornent la couverture et les pages de ce numéro, et pour lesquelles nous avons tenté de fournir de petites notes explicatives.



la mondialisation et les problèmes, internes et externes, qui se posent. L'article de Robert Goebbels, « China als Zerrbild », s'attache à combattre certains préjugés sur la croissance chinoise.

Mélanie Troian dresse un bilan intéressant des relations entre le Luxembourg et les deux Chine – Taïwan et République populaire de Chine. Les contradictions des discours occidentaux sur la nouvelle Chine sont le sujet de « Unser China » par Paul Kremer. Enfin, la contribution de Chiara Trombetta montre